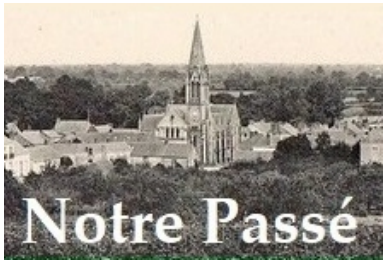
http://les-touches-44.fr/spip.php?article110

Les Touches

Place Julienne DAVID Femme Corsaire 1777-1843

- Notre Passé -



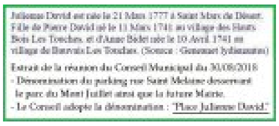
Date de mise en ligne : lundi 26 septembre 2022

Copyright © Les Touches - Tous droits réservés

Les Touches

Commémoration de la victoire du 8 mai 1945

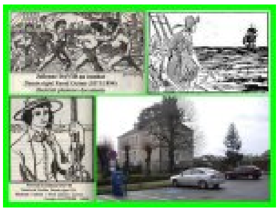
Commémoration du 8 mai 1945 et inauguration de la Place Julienne DAVID - Invitation Mairie pour le 12 mai 2019



Julienne David est née le 21 Mars 1777 à Saint Marc du Désert. Fille de Pierre David né le 11 Mars 1741 au village des Hauts Bois Les Touches, et d'Anne Bidet née le 10 Avril 1741 au village de Bauvais Les Touches. (Source : Geneanet [illegible])

Extrait de la réunion du Conseil Municipal du 30/08/2018
- Dénomination du parking rue Saint Melaine desservant le parc du Mont Juillet ainsi que la future Mairie.
- Le Conseil adopte la dénomination : "Place Julienne David."

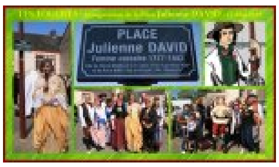
Extraits de Geneanet et du Conseil municipal du 30 août 2018



Portrait de Julienne David et emplacement de la Place Julienne David

Emplacement de la Place Julienne DAVID

Place Julienne DAVID Femme Corsaire 1777 - 1843



Inauguration de la Place Julienne DAVID le 12 mai 2019

Des participants costumés pour cette journée du 12 mai 2019

Effigie de Julienne David femme corsaire et des participants

Les Touches
Journal numérique ouestfrance
La place Julienne-David inaugurée
Mardi 14 Mai 2019

La place Julienne David inaugurée - Ouest-France 14 mai 2019 - 1/2

La place Julienne David inaugurée - Ouest-France 14 mai 2019 - 2/2

L'héroïne d'une auteure nantaise a sa place

L'héroïne d'une auteure nantaise a sa place - Nantes Métropole 28 mai 2019

Mme Laurence Guillemine, Maire de Les Touches

INAUGURATION DE LA PLACE JULIENNE DAVID

Fille de Pierre David né au village des Hauts Bois aux Touches et de Anne Bidet née au village de Beauvais aux

Touches, Julienne David naquit le 21 mars 1777 à Saint-Mars-du-Désert.

Les parents de Julienne étaient des gens de condition modeste. Poussés par la nécessité, ils employèrent leur fille encore très jeune à de multiples travaux, ce qui ne lui permit guère de s'instruire : c'est à peine si elle apprit à lire.

Au début de la guerre de la Vendée, elle fit ses premières armes en combattant pour la cause royaliste. Tombée au pouvoir des troupes de la République, elle fut condamnée à la déportation. Toutefois, elle parvint à s'échapper avant son embarquement et ce gagea chez des fermiers pour garder les bestiaux.

Mais une occupation aussi paisible ne pouvait longtemps convenir à son caractère remuant. Julienne revint à Nantes et déguisant une seconde fois son sexe, s'envola comme novice sur le corsaire la Jeune Agathe. Elle toucha ses parts de prise et dû sans doute son débarquement à une circonstance qui trahit son incognito.

Elle avait essayé du rude métier de marin. Travaux pénibles, veille, insomnie, tempête et bataille ne la dégoûtèrent point. Après la rupture du traité d'Amiens, elle résolut de tenter encore la fortune et partit pour Paimbœuf où elle se fit admettre sur un corsaire en partance. Après un rude engagement, le navire ayant été pris par les Anglais, l'équipage fut jeté sur les pontons. C'est ici que se montre la puissance de son caractère et de sa volonté. Il lui suffisait de dévoiler le secret de son sexe pour recouvrer sa liberté. Mais elle préféra subir les tortures physiques et morales qu'éprouvaient ses compatriotes avec lesquels elle avait navigué plutôt que de les abandonner aux jours de la douleur et des épreuves, croyant que ce serait une désertion.

Vaincue, un moment, par les misères de toutes sortes, les privations intolérables qu'il lui fallait endurer, Julienne David voulu attenter à sa vie en prenant une forte dose de poison. Sa santé robuste l'empêcha de succomber.

Transférée plus tard dans une prison à terre, elle reçut quelques adoucissements à son malheureux sort en devenant infirmière à l'hôpital de la prison. Là, au moins, elle pouvait rendre d'utile services.

Sa captivité durait depuis huit ans lorsqu'un homme de sa commune l'a reconnu, par hasard, et révéla sa condition. Julienne David quitta immédiatement la prison. L'aventure fit grand bruit dans la ville de Portsmouth. Les salons ne s'occupaient que du marin redevenu femme française. Elle avait été corsaire… elle aimait donc la France et par conséquent détestait les anglais. Elle refusa toute espèce d'établissement en Angleterre où certainement elle eût pu vivre dans l'aisance, pour revenir dans son pays gagner péniblement mais honorablement son pain de chaque jour. Elle mourut pauvre et abandonnée le 26 janvier 1843.

Le nom de Julienne David est donné aujourd'hui à juste titre à cette place de la commune des Touches. En effet, cette femme héroïque fut jugée bien digne de prendre rang dans la glorieuse lignée de tous ceux qui servirent la France sur les océans. En ce jour de foire St Jacques dédiée aux corsaires, jour où nous mettons en valeur la commune des Touches et son histoire, nous rendons donc hommage à cette descendante touchoise.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne foire, amusez-vous et festoyez bien !

Extraits : Etymologie et histoire se Saint-Mars-du-Désert - infobretagne.com

Julienne DAVID au combat - Dessin signé Raoul Guinet

Illustration divers documents

Portrait de Julienne DAVID - Guerre de Vendée dessin signé J.B.

Portrait de Julienne DAVID

Emplacement de la Place Julienne DAVID

Conseil Municipal du 30 août 2018 : adoption de la dénomination « Place Julienne DAVID »

LES ANNALES DE NANTES

JULIENNE DAVID, FEMME CORSAIRE

A toutes les époques des femmes revêtues d'habits masculins coururent les aventures guerrières méritant ainsi une place d'honneur dans la mémoire des hommes. Certaines combattirent sur terre, d'autres, les moins nombreuses, s'enrôlèrent dans la marine.

Quel noble pouvait ces femmes à affronter de tels dangers ? Désir de suivre un être cher, goût du risque, idéal patriotique ? Elles furent ardentes dans les combats, en particulier les femmes-marins. Le dur métier de la mer et les risques au temps de la marine à voile étaient grands. Les règlements interdisant leur présence à bord des navires de guerre expliquent en partie le dégaisement masculin qu'elles s'imposaient pour se faire enrôler.

Julienne DAVID, Femme Corsaire - Les Annales de Nantes quatrième trimestre 1990 NÂ° 238 - 1/7

Parmi les femmes-corsaires qui se sont le plus distinguées à notre connaissance, trois noms dominent : Louise Antonini, Louise-Marguerite de Brével, Julienne David.

De cette dernière qui naquit à Saint-Marc-du-Désert en 1773, et mourut à l'Hôtel-Dieu de Nantes le 26 janvier 1843, à l'âge de soixante-dix ans, les Nantais se devaient de perpétuer son souvenir.

Voici donc le récit de cette vie aventureuse entrecoupée de périodes de grande humilité.

Les parents de Julienne, Pierre David et Anne Bidet, étaient des gens de condition modeste. Poussés par la nécessité, ils employèrent leur fille encore très jeune à de multiples travaux, ce qui ne lui permit guère de s'instruire : c'est à peine si elle apprit à lire.

Les durs labeurs de sa jeunesse préjudiciables à sa formation intellectuelle influèrent sur son développement physique et moral. A vingt ans, elle était très belle, d'une force peu commune et sa forte stature explique en quelque sorte son goût particulier pour la vie aventureuse.

La Révolution en marqua le début, lui fournissant l'occasion de joindre un idéal patriotique à son impérieux désir d'évasion.

Julienne DAVID, Femme Corsaire - Les Annales de Nantes quatrième trimestre 1990 NÂ° 238 - 2/7

Vêtue en homme, elle se mit au service des royalistes, accomplit pour eux maintes commissions et risqua sa vie en portant de la poudre aux combattants.

Attaquée un jour par un groupe de soldats républicains, mais ne perdant nullement son sang-froid, elle en terrassa cinq et fit même quelques prisonniers !

Cependant, comme il arrive souvent, la chance des armes changea de camp. Julienne David fut arrêtée à son tour, incarcérée à l'Hôtel Rosmadec de Nantes, toujours sous un habits masculin et condamnée à la déportation. Mais, ses amis royalistes veillaient et ne l'abandonnèrent point ; ils réussirent à la faire évader.

Pendant les neuf années qui suivirent, notre héroïne assagie, du moins en apparence, travailla sur les routes en compagnie de son père et de son frère puis se gagna dans une ferme où elle vaqua aux soins des bestiaux ; mais cette vie calme ne pouvait convenir longtemps à sa nature impétueuse.

Reprise par la nostalgie de l'aventure, elle s'habilla de nouveau en garçon et s'enrôla dans la marine marchande comme «novice» à bord du corsaire «La Jeune-Agathe», équipé par la maison Dessaulx et Poulet.

Vivant l'existence dangereuse de ses compagnons, elle se comporta bravement comme eux, se battit, toucha sa part de prises, mais son sexe ayant été découvert, elle fut débarquée à l'escale comme l'établi le rôle d'armement de «La Jeune-Agathe».

Julienne DAVID, Femme Corsaire - Les Annales de Nantes quatrième trimestre 1990 NÂ° 238 - 3/7

«Jacques David, de Saint-Marc, près de Nantes, 19 ans. Pressé le 22 Thermidor sur la prise "La Main-de-Dieu". Débarqué à Nantes, de gré à gré, le 6 Pluviôse, an VI (25 janvier 1798) ; son nom est Julienne David, filles.

On remarquera qui si l'intéressée ne remisit plus son état civil, elle n'en conservait pas moins le vêtement de six années qu'elle s'était octroyé en s'engageant.

Le novice Jacques David avait goûté au rude métier de marin, cependant, travaux pénibles, veilles, insomnies, tempêtes et batailles ne le découragèrent point ; après la rupture du traité d'Amiens, Julienne David résolut de reprendre la mer. Trop connue à Nantes, elle se rendit à Paimbœuf où, sous un nom supposé, elle se fit admettre sur un corsaire en partance.

Elle fut moins heureuse que dans son précédent embarquement : après un violent combat, le navire fut capturé par les anglais et l'équipage incarcéré sur un ponton.

Ici se montre la puissance de son caractère et de sa volonté. Il lui suffisait de dévoiler le secret de son sexe pour recouvrer la liberté, mais elle préféra subir les pires tortures qu'éprouvaient les compagnons avec qui elle avait navigué. Les abandonner, aux jours de privation et d'épreuves, aurait été à ses yeux une désertion.

Julienne DAVID, Femme Corsaire - Les Annales de Nantes quatrième trimestre 1990 NÂ° 238 - 4/7

Vaincue un moment par les misères de toutes sortes, les intolérables privations qu'elle endurait, Julienne David résolut d'en finir avec la vie : elle absorba une forte dose de poison, mais sa résistance l'emporta de succomber. Elle apporta de cruelles souffrances, puis retrouvant de ce fait les sentiments religieux de son enfance, elle laissa échapper ces paroles : «Dieu ne veut pas que je meure ainsi, je ne me tuerai jamais».

Transférée, plus tard, à terre, elle devint infirmier à l'hôpital de la prison et prêta ainsi quelques adoucissements à son malheureux sort. Dans cet emploi, elle rendit d'utiles services et bon des malades sans doute, parmi les Français, apprécièrent les soins empressés et les encouragements qu'elle leur prodiguait.

Sa captivité durait depuis huit ans, lorsqu'un nouvel intérêt originaire de sa contrée la découvrit et révéla sa condition. La nouvelle fit grand bruit et l'on décida, en raison de cette circonstance et de sa bonne conduite, de renvoyer Julienne en France avec le premier contingent de prisonniers appelés à être rapatriés.

Elle connaît alors une notoriété qu'elle n'a pas cherchée. On ne parle plus que de cet étrange marin. Julienne David est reçue dans les familles et partout fêtée, elle est l'objet de propositions de mariage ; mais plutôt que d'accepter de s'établir en Angleterre où elle aurait pu vivre dans l'aisance, elle préfère rester en France.

Julienne DAVID, Femme Corsaire - Les Annales de Nantes quatrième trimestre 1990 NÂ° 238 - 5/7

Elle débarque au Havre, arrive à Nantes et trouve bientôt un emploi de «bonne» chez un commerçant. Elle y reste deux ans n'accomplissant guère d'ailleurs que des travaux d'homme. Une communauté religieuse la recueille enfin. Mais elle a repris ses vêtements d'homme : elle est le frère Arsène.

Quinze ans s'écoulent ainsi puis Julienne David change d'existence. Elle devient tour à tour jardinier, rouleur chez le loueur de fiacres Dardare. Là, elle sert comme garçon d'écurie et est connue de tous les Nantais sous le nom de Jacquot.

Toujours sous ses habits masculins, blouse bleue, pantalon gris, bonnet de coton légèrement incliné sur l'oreille, on la voit chaque jour atteler ses chevaux et les mener à l'abreuvoir. Sa haute taille annonçait toujours une constitution vigoureuse, mais le poids des ans se faisait peu à peu sentir. Affaiblie, amaigrie, puis courbée, elle conserva toujours un regard vif témoignant de l'énergie de son caractère. Elle était économe, probe, obligeante, active et laborieuse ; elle avait réalisé de petites économies et son terme était toujours payé d'avance.

Julienne DAVID, Femme Corsaire - Les Annales de Nantes quatrième trimestre 1990 NÂ° 238 - 6/7

Quand elle se présenta pour l'acquitter, à Noël 1842, elle prévint la propriétaire du petit logement qu'elle occupait rue de la Commune que ce serait sans doute le dernier qu'elle paierait car elle sentait décliner ses forces.

Dans la matinée du samedi 28 janvier 1843, un modeste cercueil, recouvert de l'humble drap mortuaire des indigents, sortait de la chapelle de l'hôpital. La main bienveillante de la sœur gardienne avait pieusement déposé dessus une couronne virginale. Un enfant de chœur, distrait, portait une petite croix de bois noir. Un ecclésiastique, marmonnant des dernières prières, précédait le corps. Personne ne suivait.

Tel fut le maigre convoi du pauvre Jacquot.

Le nom de Julienne David fut donné à juste titre à une rue de Nantes, dans le quartier Sainte-Anne, à proximité de la rue de l'Hermitage dominant le port. En effet, cette femme héroïque fut jugée bien digne de prendre rang dans la glorieuse lignée de tous ceux qui servirent la France sur les Océans.

Suzanne PAGEOT

Julienne DAVID, Femme Corsaire - Les Annales de Nantes quatrième trimestre 1990 NÂ° 238 - 7/7

Julienne David et Louise Antonini : femmes corsaires - france-pittoresque.com - 1/5

Julienne David et Louise Antonini : femmes corsaires - france-pittoresque.com - 2/5

Julienne David et Louise Antonini : femmes corsaires - france-pittoresque.com - 3/5

Julienne David et Louise Antonini : femmes corsaires - france-pittoresque.com - 4/5

Julienne David et Louise Antonini : femmes corsaires - france-pittoresque.com - 5/5

Nantes Rues insolites : deux femmes corsaires déguisées en hommes

Nantes Rues Insolites : deux femmes corsaires déguisées en hommes - Presse Océan 8 mars 2016

Rue à Nantes : Louise Antonini (1771 - 1861) Corsaire

Rue à Nantes : Julienne David (1773 - 1843) Corsaire

Nantes : Rue Julienne David Femme Corsaire 1773 - 1843

Noms de lieux et de rues de Saint-Marc-du-Désert

Rue Julienne David - Noms de lieux et de rues de Saint-Mars-du-Désert

Rue Julienne David à Saint-Mars-du-Désert

Julienne David 1777 - 1843 - patrimonia.nantes.fr - 2020

Extraits du livre : La Course et les Corsaires du Port de Nantes - 1/6

Extraits du livre : La Course et les Corsaires du Port de Nantes - 2/6

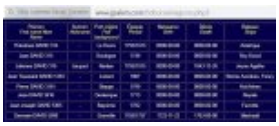
Extraits du livre : La Course et les Corsaires du Port de Nantes - 3/6

Extraits du livre : La Course et les Corsaires du Port de Nantes - 4/6

Extraits du livre : La Course et les Corsaires du Port de Nantes - 5/6

Extraits du livre : La Course et les Corsaires du Port de Nantes - 6/6

Acte de baptême et de naissance de Julienne David : 21 mars 1777



Liste de matelots et bateaux : Julienne David sur le "Jeune Agathe"

Acte de décès de Julienne David : 26 janvier 1843

Arbre généalogique de Julienne David

Arbre généalogique de Pierre David le père de Julienne David

Acte de baptême de Pierre David né aux Hauts-Bois Les Touches

Arbre généalogique d'Anne Bidet la mère de julienne David

Acte de baptême d'Anne Bidet née à Beauvais Les Touches

Mariage de Pierre David et Anne Bidet en l'église de Les Touches le 5 février 1765

Arbre généalogique de Julien David père de Pierre David

Copyright © Les Touches

Arbre Généalogique de Marie Brehier la mère de Pierre David

Arbre généalogique de Nicola Bidet le père d'Anne Bidet

Arbre généalogique de Renée Pelé mère d'Anne Bidet

La Métayrie des Places Saint-Mars-du-Désert, lieu de naissance de Julienne David - 1/2

La Métayrie des Places Saint-Mars-du-Désert, lieu de naissance de Julienne David - 2/2

Pour naviguer dans le portfolio, vous pouvez

- cliquer sur les flèches gauche/droite à gauche et à droite de l'image en mode zoom
- utiliser les flèches gauche/droite du clavier
- passer le portfolio en mode diaporama automatique en cliquant sur "Diaporama" au dessus de l'image en mode zoom

Copyright © Les Touches